

○ **C3: Précision indispensable: l' « universalité de la grammaire » ... est une autopromo'.**

Je voudrais répondre ici (*et compléter ce que je « dis »... en cours*) posément aux questions des étudiants qui, en affirmant que **la « grammaire » est universelle**, ont l'impression de défendre *les Droits de l'Homme, l'universalité du savoir et les générations passées... sinon Rivarol !*<sup>1</sup>

C'est là, d'ailleurs, le problème. En affirmant que **la « grammaire » est universelle**, ils répètent une imposture qui a pour but de tout uniformiser afin que la « meilleure » entre ses égales (comme le faisait l'U.R.S.S., *pays-frère plus égal que les autres*) puisse « sortir » du lot : donc, toutes les âneries hennissantes ou cocoriférantes primant le français, ou l'anglais (aujourd'hui) sinon le chinois (bientôt).

En 79, Vespasien aussi se sentait devenir dieu en mourant : *Vae, puto deus fio !*

Certes, la « grammaire », **doctrine** (et non analyse) construite sur le modèle de la cité par des auteurs latins et grecs, est **une** : comme les aventures d'Ulysse, ou d'Enée, ou d'Hercule. Les différents récits d'une même histoire admettent bien des variantes et peuplent d'anecdotes leurs « différences » : mais le cœur du récit reste le même.

**Toutes les grammaires des langues ne sont que des illustrations de |la| grammaire**, une et indivisible, comme la république, même si elle en est, en France, à la cinquième édition ! La grammaire est tellement |une| que – *mystère des mystères* – elle est capable de déceler dans une langue ... ce qui n'y est pas ! Dissserter (et regretter) **l'absent de la grammaire** ... *dans une grammaire*, c'est posséder un répertoire attendu particulièrement puissant et contraignant (sinon asservissant).

---

<sup>1</sup> Une œuvre assez absurde d'ailleurs ! Rivarol et l'Abbé Grégoire ne méritent pas (*eux non plus*) leur réputation !

Pêlemêle, on trouvera, dans **toutes** les grammaires, *des noms, des verbes, des adjectifs, des pronoms, des indéfinis, des « c.o.d. », des « c.o.i. » des compléments d'attribution, des compléments circonstanciels, des adverbes, des articles, des démonstratifs, relatifs, possessifs, des genres et des nombres, des modes, des aspects, des temps, des personnes, des voix, des thèmes, des rhèmes, doublant des nominatifs, vocatifs, accusatifs, etC; avant les propositions, les subordonnées et les complétives, relatives et autres circonstanciennes (parmi lesquelles s'illustrent les complétives)*. Avec un lexique de 250 « mots », on peuple les grammaires d'animaux *plus ou moins féroces* (aux élèves) dont les activités (*plus ou moins exceptionnelles*) traversent les manuels appelés ... grammaires).

**Le livre de grammaire** raconte la **grammaire d'une langue**, qui n'est qu'**une faible variante de la grammaire connue et universelle** – en d'autres termes **la grammaire latine étendu (G.L.E. de Sylvain Auroux)**

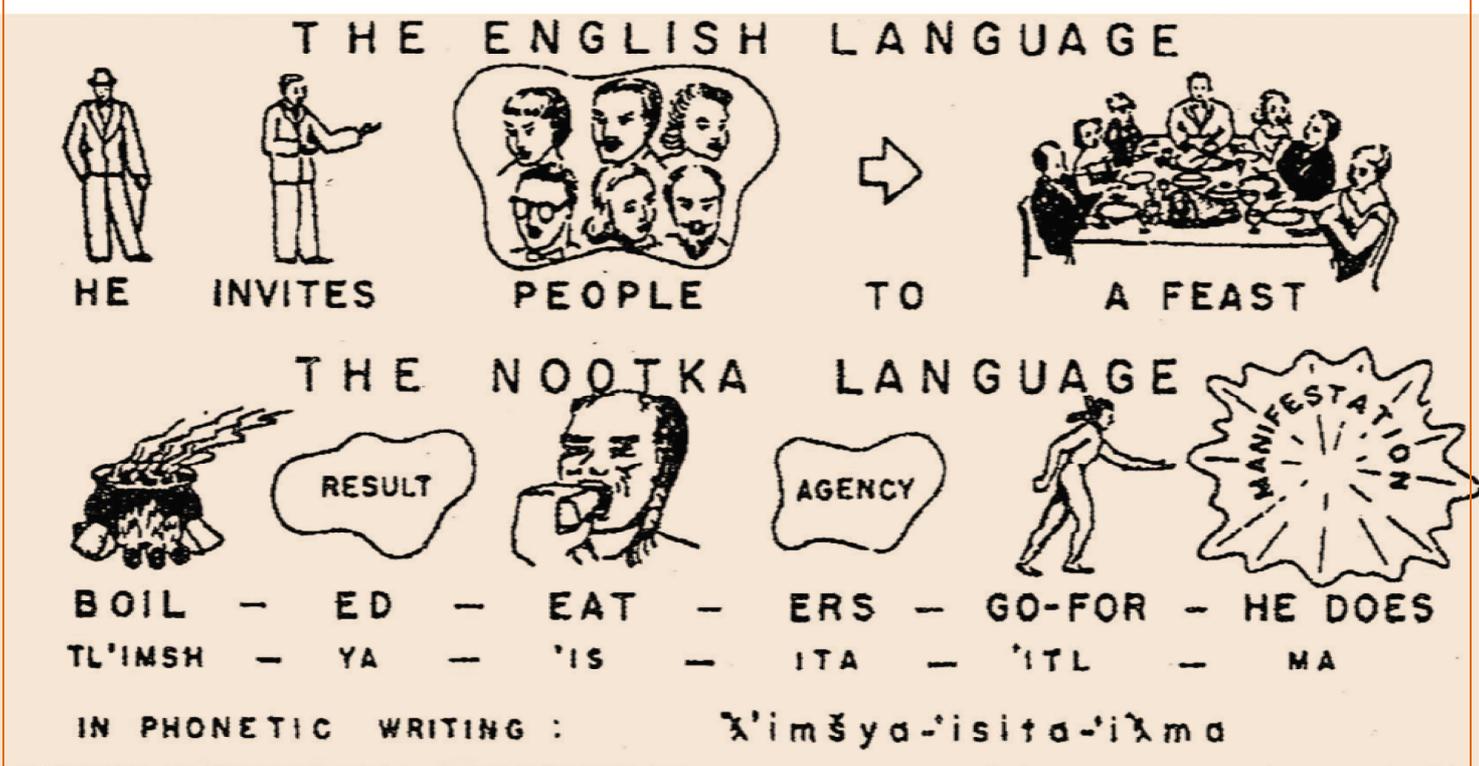
Pêlemêle, on trouvera, dans **toutes** les grammaires, la présence remarquable de l'absence de ... ce qui devrait s'y trouver : *l'article en russe, la conjugaison en chinois, le pluriel verbal en bangla, l'accord des adjectifs en anglais* : une liste à la Prévert !

Pêlemêle, on trouvera, dans **toutes** les grammaires la présence remarquable de « choses » qui n'existent pas dans la langue décrite (?) : *la conjugaison du passé en russe, le genre en anglais, l'ergatif en hindi (et dans d'autres langues indiennes), les « temps » composés en français, les « pronoms » qui ne remplacent pas des noms un peu partout, des noms différents pour les mêmes « choses » ... et un seul nom pour des « choses » différentes, et tout, à l'avenant !*

**Le livre de grammaire** raconte **la grammaire connue et universelle, « abimée » par l'existence déviante (nécessairement) de ces formes linguistiques constatées** qu'elle a voulu **domestiquer, assujettir, dénaturer** sinon **supprimer !**

L' « hypothèse de **Sapir-Whorf** », tant louée que moquée, doit nous faire ... réfléchir (même si elle ne répond pas à toutes les questions !).

Une *mise-en-images* particulièrement éclairante nous est proposée :



Si la phrase « française » (correspondante) serait proche de l'anglaise (il invite des gens à une fête), la phrase nootka est radicalement différente.

Mais *j'ai faim, j'ai soif, j'ai chaud, j'ai peur, j'ai raison, j'ai la fièvre/une forte fièvre, j'ai une épouse, j'ai une voiture, j'ai mangé, j'ai des amis (qui m'attendent) ... , j'ai du pot, j'ai les nerfs, j'en ai marre... j'ai le vin triste ...* ne trouvent dans aucune autre langue une traduction que ne soit que le « changement d'étiquettes » cher à Hermann Paul !

*To be hungry, thirsty, right, , to run a temperature, to have a wife... or a car, to be lucky, to be fed up, to get nasty after a few drinks,... ? What else?*

*Hunger haben ou hungrig sein, die Nase vollhaben, mit den Nerven am Ende sein, Schwein haben, etc.*

Les langues sont radicalement, totalement absolument étrangères l'une à l'autre – même (surtout ?) quand des liens structurels et étymologiques permettent d'énoncer des correspondances rigoureuses entre états d'une « famille de langues », et le sentiment qui veut les confondre ou les mêler est un fait d'époque, une application à la linguistique de « *Embrassons-nous, Folleville !* » et de graves grammairiens ont joué facilement le rôle du marquis de Manicamp.

On a voulu chasser le **structuralisme distributionnel** pour *le cognitivisme, le Guillaumisme, la « psychologie linguistique », la « sémantique »* qui ne disent rien que leur propre suffisance boursoufflée.

Le bourdonnement des publications universitaires – ponts-aux-ânes obligés (donc) pour la promotion dans l'échelle (des salaires – certes faibles, mais ... comparativement) et dans l'échelle des honneurs, masque de vraies oppositions entre des textes innovants et des destructions inutiles de forêts pour fabriquer de la pâte-à-papier !

Quel est, où est le zoologue, décrivant une morue, qui soulignerait « qu'on doit noter l'absence de sabots (uniques ou fendus) », « que l'absence de muscles bien formés (qui interdisent la possibilité de vendre et de cuisiner aloyau, filet, bavette, etc.) », « que l'absence de plumes, mais aussi de poils, est préjudiciable à l'isolement thermique de ces animaux »... ?

Vous semblez surpris ? Bien plus surprenants sont les écrits concernant la description, l'analyse et le fonctionnement des langues... ***par les grammairiens !***